

le Profil Expérientiel

Une méthode entre bilan professionnel et histoire de vie

Entretien entre Jean Luc Dumont, sociologue et Chantal Fleury, formatrice dans un institut de formation

LA METHODE DU PROFIL EXPERIENTIEL EST UN OUTIL PROPOSE AUX PROFESSIONNELS DU SOCIAL, DEL'ORIENTATION ET DE LA FORMATION CONFRONTES AUX PROBLEMES DE L'INSERTION. LA CONCEPTION DE CET OUTIL SE FONDE SUR UNE RECHERCHE PERMANENTE DANS LE CHAMP DES PRATIQUES SOCIALES.

C'est ce qui a conduit Chantal Fleury, formatrice à l'Institut Régional de Travail Social de Paris, à participer à un séminaire de formation. Elle témoigne ici, au cours d'un entretien, de ce qu'elle en a personnellement retiré et de l'usage qu'elle compte en faire dans le cadre d'un dispositif de pré-formation en travail social. (jeunes de 18 à 25 ans).

Des projets professionnels à identifier

Mon intérêt pour le Profil expérientiel doit être restitué dans un champ de réflexion qui était le mien au moment du séminaire de formation à cette méthode.

Dans un contexte de formation, je me suis posé la question : Comment aborder et construire un projet professionnel avec des étudiants en travail social ? Je travaillais avec ces étudiants en fin de formation dans le cadre d'un module «recherche d'emploi, recrutement». Petit à petit, j'ai réalisé qu'il y avait très peu d'éléments dans les C.V. Il fallait absolument les remanier, faire des bilans de compétence, mais aussi des bilans sur la façon dont les candidats en étaient venus à cette formation, ce qui m'a fait penser à l'histoire de vie. J'ai donc voulu mener une approche par histoires de vie et amorcer une réflexion sur le vécu individuel en rapport avec le projet professionnel.

Dans le contexte du travail social, le dispositif RMI se mettait en place et engageait les travailleurs sociaux à négocier des contrats d'insertion en s'appuyant sur des projets individuels (projets de vie, projets professionnels), ce qui impliquait de partir des trajectoires individuelles.

Dans un contexte plus personnel, j'avais l'impression que je m'inscrivais professionnellement dans une répétition. J'avais envie de changement et j'ai voulu utiliser la méthode du Profil expérientiel, pour moi-même et l'expérimenter ensuite sur quelqu'un d'autre. Alors qu'est-ce que ça m'a apporté ? Cela a été une occasion de «mise à plat» de tout ce que j'avais fait avant, une réécriture aussi de moments précis de ma vie. La grille (ou tableau) du Profil expérientiel que j'avais devant les yeux me servait de référence pour raconter des éléments de mon histoire, de mon itinéraire professionnel et de formation s'inscrivant dans un trajet de vie. L'intérêt que j'y voyais aussi, c'était de tirer un savoir de mon expérience et aider d'autres à le faire.

Une démarche d'autoformation

J'ai découvert une méthode d'entretien, un autre outil. En appliquant le Profil expérientiel, j'ai observé que les personnes se dirigent elles-mêmes et en viennent à se dire: qu'est-ce que j'ai envie d'exprimer, comment remplir ces cases ? Certaines cases resteront vides car le sujet est maître de cette opération, de ce dosage, il a toute latitude de répondre sur le mode qui lui convient.

Au bout d'une demi-heure d'entretien on se dit qu'un mouvement s'amorce ; cela ne vient pas tout de suite mais la méthode suscite une réflexion et on essaie de se souvenir. Au fur et à mesure de cet entretien, on cherche ce qu'on a pu faire ou ne pas faire. mais du coup on prend une position, on réfléchit, on se parle. Il doit y avoir aussi une interaction entre praticien et sujet

; le praticien, son travail, c'est d'écouter et de noter. *Le fait d'écrire laisse une trace, fait voir l'importance de la parole de l'autre et la valide* en signifiant qu'il a dit quelque chose, que ça s'écrit, que ça s'énonce et s'inscrit. Une photographie pour la personne

C'est très stimulant pour le sujet, il va peut-être dire au praticien : Vous n'avez pas écrit ceci ou cela ! Il devient acteur, il fait attention à ce que l'autre retient et s'il manque quelque chose, il demande pourquoi et s'autorise à le dire parce que cette méthode est également «la sienne». Le tableau où l'on collecte les données sert de photographie pour la personne, c'est une image d'elle qui lui est renvoyée ; elle voit ce qu'elle a pu dire.

Quand je me suis servi de cette méthode, en entretien, j'ai observé que les sujets eux-mêmes faisaient les liens entre les différentes cases du tableau et remarquaient : «J'ai dit cela, mais je pourrais rajouter autre chose». C'est vrai que la chronologie n'est pas imposée ; les gens reconstruisent petit à petit leur histoire en se servant de repères dans le tableau avec la possibilité de revenir sur ce qu'ils ont dit. Ils expriment les choses qui leur viennent d'abord à l'esprit, elles ont leur importance, mais ce qui vient aussi plus tard précise et reformule une histoire. Il y a un effet d'entraînement .

L'écrit un instrument médiateur

Quant au praticien, il est occupé, il agit par sa présence, par le fait d'écrire, il travaille peu dans le regard aussi et cela me semble important. Il y a une dimension toujours corporelle dans un entretien et deux acteurs très différents. L'action du praticien est d'écrire et le sujet, lui, agit par la parole, par ce qu'il énonce. D'un côté et de l'autre, ce ne sont pas les mêmes outils de communication qui sont utilisés. L'écriture permet de prendre une distance, elle est médiatrice .

Construction d'une identité

Il y a un certain plaisir d'être à la recherche de ce qu'on a fait. Devant la colonne du savoir expérientiel, la question se pose : qu'est ce que j'ai appris ? et, au bout d'un certain temps, vient la reconnaissance des acquis et c'est valorisant. C'est le moment où s'amorce la construction d'une identité et d'un projet

32

En fin de compte, le sujet va voir que ce n'est pas dans le cadre d'un diplôme. ou d'une formation au sein d'une institution, qu'il a cumulé un certain nombre de savoirs. Il va réaliser que c'est, par exemple, dans son milieu familial ou dans un milieu extra- scolaire qu'il a appris des choses. Je me souviens de cet entretien avec une personne qui était en promotion sociale, en troisième année d'assistante sociale, elle a fait le rapport avec son milieu familial, bien qu'au départ, il n'y avait pas forcément un désir de présenter sa famille.

En fait, on est écouté dans ce qu'on dit, mais on a le temps aussi de s'écouter parce qu'il n'y a pas -ou fort

peu- d'intervention de l'observateur. Je crois que ce silence laisse un espace. En formation, les étudiants parlent peu de leur vie personnelle mais, grâce à cette méthode, ils se restituent dans un trajet, se repositionnent dans leur milieu familial d'origine ou leur situation actuelle et c'est vrai que je les ai découverts dans leur entier, l'entretien rendait possible la recomposition d'un tout, même si la consigne était de «parler de son projet professionnel.»

Oser formuler son projet

Des lignes directrices s'incrivent sur le tableau placé entre sujet et praticien et amènent à la formulation du projet. Lorsque J'ai pratiqué cette méthode sur moi-même, j'ai vu ce phénomène se produire. Pour moi c'était l'effet de l'investissement de ma formation dans le milieu professionnel, le fait qu'elle m'entraînait petit à petit à changer de métier.

Formuler un projet, c'est difficile, c'est une part de soi qu'on livre à ce moment-là, parce qu'en

La méthode du profil expérientiel

On peut dire brièvement qu'un Profil expérientiel se présente comme la visualisation d'un itinéraire personnel. Il exprime les rapports d'implication entre une expérience capitalisée et un projet. L'émergence de ce projet s'effectue grâce à une opération au cours de laquelle praticien et sujet entrent en relation partenariale. Une telle relation requiert un entretien centré sur le récit de vie, entretien dont les données sont recueillies à l'aide d'une grille (ou tableau).

Ces conditions d'échange favorisent l'évaluation, par les deux partenaires, du matériel saisi. Le sujet est alors en mesure de prendre conscience du sens de son expérience et des ressources mobilisables pour actualiser un projet qui est, de ce fait, mis en évidence. Le praticien, par le contrôle de l'opération et l'analyse du Profil expérientiel, soutient l'orientation et la dynamique de la stratégie personnelle.

En fin d'entretien, Chantal Fleury souligne le fait que la méthode du Profil expérientiel rend possible un travail d'animation et de reconnaissance mutuelle de projets au sein d'un groupe : élaboration d'une grille collective susceptible de renforcer le processus d'insertion sociale.

fin de compte, on ne sait pas si ça va pouvoir se réaliser, si on va être capable de mettre en oeuvre son projet, si on ne va pas être pris pour un illuminé. Il y a là un désir qui s'exprime et Je crois que c'est un moment fort que permet le Profil expérientiel. C'est comme cela que se termine aussi le travail de cette méthode, il se termine par l'expression d'un désir : «j'aimerais faire telle ou telle chose». Je pense que c'est une fin d'entretien. Après, on peut éventuellement reprendre le contenu, c'est la deuxième étape.

Concrétisation du projet

On essaie de voir comment le projet peut s'inscrire dans une réalité, mais dans la mesure où les gens, pendant toute cette partie de l'entretien, ont retracé l'itinéraire de leur vie, ils ne

sont pas en dehors du réel. Ils ont toujours les pieds sur terre puisque la formulation du projet vient après la reconstruction du trajet elle s'enracine donc dans cette réalité

La plupart des gens disent : je n'ai pas de projet et, quand ils sortent de cet entretien, ils ont découvert qu'ils étaient porteurs d'un projet, qu'ils ont cumulé un certain nombre de savoirs. Ils en sont sortis consolidés, c'est l'effet de l'émergence du projet :

les gens s'aperçoivent que leurs aspirations sont de l'ordre du réalisable et ils ont, de ce fait, envie de s'investir dans sa réalisation en évaluant leurs ressources, un partenariat potentiel et par une gestion efficace du temps.

Un dispositif léger

J'ai trouvé intéressant ce dispositif parce qu'il est léger : après un entretien d'une heure et demi, on arrive à l'émergence d'un projet, on peut l'utiliser en formation. C'est une formule assez souple et qui s'inscrit dans une démarche où la personne, d'emblée, est actrice de son propre développement.

Une application collective

Je compte utiliser le Profil expérimentiel, dans un projet de pré-qualification en travail social. Les Jeunes qu'il s'agit de remettre à niveau et d'orienter dans des filières diplômantes du travail social, vivent dans des quartiers «défavorisés» et se sont trouvés, eux-mêmes, en échec au cours de leur scolarité. Comment les motiver ? J'ai pensé qu'au cours de la première semaine de formation, la démarche pédagogique la plus appropriée était de partir de l'expérience de ces jeunes, de leur propre savoir afin de les aider à élaborer un projet de formation et par suite à choisir une filière professionnelle. On pourrait aller plus loin et créer, non seulement une dynamique individuelle, mais aussi une dynamique collective. Il faudrait donc, après avoir recueilli les données relatives aux individus, amener le groupe à une analyse collective des projets.

Chacun de ces jeunes verrait les résultats globaux de l'ensemble du groupe sur une grille ou un tableau collectif. Ces résultats constituant la base sur laquelle pourrait s'effectuer une seconde élaboration du projet. On rendrait ainsi possible, au sein du groupe, des reconnaissances sociales, des formes de coopération entre pairs, d'aide aux projets et l'autonomisation du groupe lui-même. L'ensemble du groupe, et non le formateur ou le praticien seul, est révélateur du projet de chacun. C'est donc par le groupe qu'une trajectoire et un projet peuvent avoir du sens, cette méthode en fait la démonstration pratique.

Chantal FLEURY - Jean-luc DUMONT